

JOSÉE GRAND'MAÎTRE DÉLAISSE SA RAQUETTE, MAIS PAS SA PASSION POUR LE SPORT



Josée Grand'Maître

Après une carrière de plus de 25 ans au sein de l'équipe nationale qui l'a menée aux quatre coins du globe, la joueuse de racquetball **Josée Grand'Maître** a annoncé qu'elle remisait sa raquette.

« En acceptant un poste au sein du Comité paralympique canadien, je savais que j'aurais des choix à faire et j'étais prête à renoncer à ma carrière d'athlète internationale », explique la gestionnaire – services aux équipes qui est entrée en fonction en janvier 2015. « J'ai aussi dû me désister de mon poste honorifique de chef de mission adjointe pour les Jeux panaméricains. »

Dirigée par son conjoint, l'entraîneur **Michel Gagnon**, Josée Grand'Maître aura marqué par plus d'une façon l'histoire du racquetball au pays. Au cours de sa carrière, elle a décroché 10 médailles aux Championnats du monde et 18 titres canadiens. L'athlète qui aura 54 ans en juillet a particulièrement connu du succès en double, remportant sept médailles en Championnats du monde tout en montant sur la troisième marche du podium en double aux Jeux panaméricains de Saint-Domingue, en 2003.

« C'est un privilège de représenter son pays à l'étranger et c'est aussi une responsabilité. Je pense que j'ai été une bonne ambassadrice à chaque événement », affirme la Longueuilloise qui a savouré chaque minute de son aventure. « Il y a eu de bons moments, d'autres moins joyeux, mais en somme, ce fut une expérience super positive et très enrichissante. »

Ses succès resteront longtemps gravés dans le monde du racquetball canadien. Racquetball Canada a instauré un trophée perpétuel à son nom, le *Trophée Josée Grand'Maître*, remis annuellement par la fédération canadienne aux championnes féminines en double lors du championnat canadien.

Une carrière de 27 ans

Membre de l'équipe nationale dès 1988, Josée Grand'Maître ne pouvait pas douter que sa longévité dans son sport durerait plus de deux décennies. « J'ai eu la chance d'être athlète pendant plusieurs étapes de ma vie – j'y ai connu mon partenaire de vie, j'ai élevé un enfant, j'ai poursuivi mon évolution dans ma carrière professionnelle à temps plein... Ces facteurs ont eu une influence considérable sur la disponibilité et la motivation de poursuivre au niveau international », note l'ancienne directrice aux services des athlètes et groupes d'entraînement de l'Institut national du sport du Québec, dont elle a fait partie du début de l'aventure en 1997 lors de la création du Centre national multiport-Montréal.